

ANIMAUX CHIMÉRIQUES

À la manière des cabinets de curiosités apparus au XV^e siècle, qui regroupaient des collections d'objets composites et dont l'objectif était de comprendre notre monde au travers de ses étrangetés, cette exposition concentre un éventail de représentations chimériques. Il émane de ce bestiaire, constitué de créatures hybrides empreintes de mystère et de songe, une certaine délicatesse perceptible jusque dans la finesse des traits composant ces productions.



Maud Gironnay, *Habib*, 11/50

2023

Gravure (manière noire et eau-forte)

39,2 x 28,1 cm

Pour Maud Gironnay, la technique de la gravure, qu'elle pratique dans son atelier à Reims depuis 2012, constitue le moyen de donner à voir des mondes fantasmés. Dans cette œuvre, remplie de mystère et de délicatesse, l'artiste présente le corps majestueux d'un cheval aujourd'hui disparu, dénommé Habib. Le pur sang, dont la tête est absente de cette représentation, est auréolé d'un puissant halo lumineux signifiant toute l'affection et la tendresse de l'artiste envers l'animal.



Lara Blanchard, *Les rêves c'est dans la tête*

2022

Gravure brodée

40 x 30 cm



Lara Blanchard, *Les rêves c'est dans la tête*

2022

Gravure brodée

40 x 30 cm

Lara Blanchard est une plasticienne, dont la pratique se compose à la fois du dessin, de la gravure, de la broderie, de la sculpture et de l'installation. Ce diptyque, qui présente des créatures hybrides à l'aspect enfantin, révèle un imaginaire singulier. La technique de la gravure brodée, réalisée sur un morceau de lin élimé, accentue par ailleurs l'impression de finesse et de douceur qui se dégage de ces représentations oniriques.



Elisabeth Maya, *Insectes imaginaires*, 1/6

2022

Lithographie et chine-collé

50,5 x 66 cm

Elisabeth Maya, diplômée de l'École supérieure d'arts et médias de Caen (ésam), développe une pratique de l'estampe, du dessin et de la sculpture. Dans cette œuvre, à la manière d'une collectionneuse éclairée de la Renaissance, la plasticienne présente une série de spécimens imaginaires. Ces insectes, dont l'apparence résulte d'un savant mélange mis au point par l'artiste, arborent des couleurs chaleureuses et des formes variées. La mixité des techniques employées apporte, quant à elle, un certain raffinement à cette lithographie.



Nóra Sárdi, *Szürkemarha*, 6/6
2022
Lithographie sur pierre en deux couleurs
49,2 x 38 cm



Nóra Sárdi, *Sans titre*, 1/15
2022
Gravure (eau-forte et aquatinte sur cuivre)
25 x 28,5 cm



Nóra Sárdi, *Kagylópókok*
2020
Gravure (eau-forte et aquatinte sur zinc et cuivre)
17,5 x 25,1 cm

Nóra Sárdi, diplômée de l'École supérieure d'arts et médias de Caen (ésam), développe une pratique de l'estampe et de la sculpture. Le travail de la plasticienne, qui s'articule autour de la figure de l'animal et plus globalement des rapports qu'entretiennent les êtres humains avec celui-ci, lui permet d'interroger des sujets contigus tels que l'écologie, le féminisme ou encore les diverses formes de pouvoir et de domination qui régissent nos sociétés. Il découle des trois estampes ici réunies, représentant une vache et une truie d'élevage ainsi qu'une créature hybridant un coquillage et une araignée, un sentiment paradoxal de puissance et de fragilité. Les teintes douces employées par l'artiste entrent, en effet, en contraste avec l'étrangeté et le mystère qui se dégagent de ces représentations.